

TRIBUNE LIBRE

Nous continuons, dans l'ordre de leur réception, la publication des lettres qui nous sont parvenues en réponse aux questions suivantes :

« La critique musicale, telle qu'elle est ou telle qu'elle pourrait être, a-t-elle une utilité ? »

« La fonction de critique est-elle une fonction spéciale nécessitant des connaissances appropriées ? »

« Les critiques doivent-ils être compositeurs et les compositeurs peuvent-ils être critiques ? »

On nous communique la lettre suivante, publiée par l'érudite revue *S. I. M.*, et qui contient une réponse du célèbre Max Reger aux questions que nous avons posées sur le rôle de la critique musicale.

« Est-il rien de plus humoristique, que la lecture des critiques ? Un vieux proverbe a beau dire : « Le musicien n'est pas un critique et le critique ne sera jamais un musicien » ; malgré tout, et quoiqu'on fasse pour se pénétrer de cette vérité, on demeure stupéfait devant les bourdes, les contradictions et l'éternel discrédit qui se renouvellent ici journellement. On dira, pour se défendre : Qu'est-ce qui n'est pas critique aujourd'hui ? Des gens qui n'ont rien à faire avec la musique, des médecins, des professeurs, des fonctionnaires apportent le concours de leur compétence critique et musicale, avec toute la modestie des oracles. Autrement dit, la critique n'a qu'à s'en prendre à elle, si elle ne peut pas se faire prendre au sérieux. Et puis les coteries décident si souvent de la bienveillance ou de l'animosité ! Est-ce que les sympathies ou les haines personnelles ne parviennent jamais à troubler le regard des juges ? Certes je connais et j'estime quelques vrais critiques, qui prennent la musique au sérieux, mais ils sont aussi clairsemés que ces compositeurs, auxquels la critique en question accorde l'originalité, la beauté, l'expression, etc., etc... »

D^r MAX REGER.

« ... J'ai, certes, personnellement, des convictions fortes et je me soucie fort peu de celles des autres. En art, j'admets très bien que l'on ne soit pas de mon avis. Et, puisqu'il n'y a jamais là que sentiment ou intérêt personnels, toutes les opinions, même les plus extravagantes, peuvent donc être vraies pour ceux qui ont la même façon de sentir ou de comprendre. »

LOUIS THIRION.

« Pour généraliser, comme vous invitez à le faire, il semble que chacun doive s'en tenir à son expérience.

Mais d'abord, laissez-moi croire que la critique ne peut cesser d'être ce qu'elle est, puisque plus arbitraire elle toucherait à la censure et que plus relâchée elle n'existerait pas.

Et venons-en aux faits. Critiquer c'est chercher la valeur d'une œuvre quelle qu'elle soit, par rapport au passé et à la sensibilité présente. Enseigner c'est critiquer. L'ignorant n'est susceptible que d'apprendre, ou du moins une certaine espèce d'ignorants.

D'où la critique est utile, puisqu'elle enseigne.

Non seulement, mais la critique est indispensable. La preuve : que tout artiste est doublé d'un critique sévère qui influe sur son évolution.

Même le radotage n'est pas inutile : il fait, quand-même, réfléchir. Il est important qu'il y ait des idées fausses, du moment que sans cela il ne saurait y en avoir de justes. Les sottises sont révélatrices pour qui sait lire.

Maintenant, connaît-on des compositeurs qui fassent de la mauvaise critique (ou de la mauvaise musique) et des critiques tout court qui en fassent de la bonne ? Oui, certainement. Mais il est rare, il est impossible, que le compositeur artiste ne comporte en soi un critique intéressant. Assurément il subordonnera facilement tout à sa manière, mais, il faut bien le reconnaître : si le musicien critique juge d'après son œuvre, le critique musical juge d'après l'œuvre du musicien qu'il préfère. »

(Signature illisible.)

« La question de la critique est bien difficile à résoudre, en ce sens qu'elle nécessite, pour être parfaite, la plume d'un homme éminent, en la chose qu'il doit critiquer, et aussi d'un homme absolument détaché de toute considération humaine et incapable d'être influencé par quoi ni par qui que ce soit. »

LUCIEN CAPET.